

TRISTAN ET ISEUT

« Le roi Marc fut touché de ce discours et, quand il vit les deux corps enveloppés dans des peaux de cerf et couchés dans des barques, il sentit s'éteindre sa colère et s'apaiser son ressentiment comme naguère, quand il avait découvert les deux fugitifs, étendus l'un près de l'autre, dans la hutte de feuillage près de la forêt du Morois. A grand honneur, parmi les lamentations du petit peuple, il fit mettre en terre près d'une chapelle les corps des deux amants. Sur la tombe d'Iseult la blonde il planta un buisson de roses rouges et sur celle de Tristan, un cep de noble vigne. Les deux arbustes grandirent ensemble et leurs rameaux se mêlèrent si étroitement qu'il fut impossible de les séparer ; chaque fois qu'on les taillait, ils repoussaient de plus belle et confondaient leur feuillage ».

TRISTAN ET ISEULT (Bibliothèque Mondiale, 1960) et (Poche, 1985)

